

**Urbain Fatewa MARA**

# **LE CHEMIN DES ESPRITS**

*Suivi de :*

**Le Désert des religions**

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN :

© Urbain Fatewa Mara

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.  
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce  
livre.



*La poésie est l'œil des esprits*

*Quand les esprits se perdent, ce sont les  
chansons qui les montrent le chemin. La lumière  
s'élargit sur les longues branches des arbres.*

*Je suis perdu ce matin !*

*Où se trouve le chemin ?*

*Dans les ruisseaux*

*Se baignent les oiseaux*

*Sur le sommet des montagnes couvertes des  
brouillards et de rossées, le chemin des esprits  
rampe entre les bois libres, traverse les rivières,  
creuse des fosses et balaye les soucis.*



## **Le cœur des femmes**

Femme au cœur battant,  
Bousculant la force de la tempête  
Me voici accroché à ce cœur  
Pour aspirer le vent de ton amour  
Ton cœur est mon médecin  
Il me soigne tous les jours  
Pur comme une pierre de cristal  
Nuisible à la colère  
Ce cœur qui communique,  
A longueur de journée  
A travers les doux sourires  
Que tu me réserves longuement  
Ton cœur qui bat de l'amour  
Couvre la beauté de l'univers  
Il est petit comme cette étoile  
Qui brille de très loin

## **Le diable**

Rêve ! Petit fils, rêve !  
Jusqu'à ce que la sueur sort de tes pores  
Sans vent, quelqu'un te soulève  
Rêve ! Petit fils, rêve encore !

C'est la fin de la semaine.  
Et, le diable se promène  
Avec une fortune, brillant la nuit  
C'est la fin de la saison des pluies

Que la longue nuit s'éteigne  
Sur le sommet des montagnes  
Que la lumière apparaisse  
Sur l'ombre de la sagesse

Les filles se moquent de moi  
Parce que je suis qu'un roi  
Qui obéit aux ordres du diable  
Et qui a un œil de la honte



J'ai fallu briser ma tête  
A l'angle aigu d'une vieille table  
Il est temps de décrire l'invincible  
Les bruits qui sortaient de sa bouche

Les délations qui bourdonnaient dans le ventre  
Pourquoi, je suis devenu sa cible ?  
Il voulait remplir mes poches  
Et prendre une partie de mon âme

Je devenais philosophe comme Sartre  
Pour pouvoir retrouver mes flammes

## **La porte**

Quand la porte s'ouvre  
C'est le monde qui te découvre  
Elle reste de la sorte  
Tout le jour, elle escorte  
Ta vie et tous tes biens précieux  
Malgré tout, tu n'es pas heureux

## **La silhouette maléfique**

La lumière voyageait vers la campagne  
Une silhouette apparaît sur la montagne  
Plus grosse que l'ombre, le soleil s'éteint  
Bien entendu, bien vu, à ce petit matin

Au début, ce fut comme des nuages  
Mais plus tard, la colère des anges  
Qui criait comme une trompette  
Précieuse à la valeur d'une croisette

Elle avait une puissance suzeraine  
Qui ébranlait des esprits de la haine  
Sur les rochers en forme de vieux massifs  
Sa laine cousue avait un cœur agressif

Les hommes avaient peur de cette terreur,  
Sur le front, où coulait une énorme sueur,  
Mouillant le sommet des vallées et des nuits  
Et pleuvant au rythme des grandes pluies